

1.20: Dimension d'un espace vectoriel (on se limitera à la dimension finie). Exemples et application

Dans la suite,  $k$  est un corps commutatif et  $E$  un espace vectoriel sur  $k$ . On suppose connues les notions de familles libres, liés, génératrices, de combinaisons linéaires et de Vect. Un espace vectoriel est dit de dimension finie s'il possède une famille génératrice. On suppose toujours  $E$  de dimension finie et  $E \neq \{0\}$ . On suppose aussi connue la notion d'isomorphisme.

**I -** Espaces vectoriels de dimension finie, sous espaces vectoriels

On appelle base de  $E$  une famille libre et génératrice.

Prop  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$  (S.S.)  $\forall x \in E, \exists ! (\lambda_i)_{1 \leq i \leq n} \in k^n$

$$x = \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i$$

(C.N) 1.  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$  où  $(e_i)_j = \delta_{i,j}$  est une base de  $k^n$

2.  $(1, x, \dots, x^{m-1})$  est une base de  $k_m[x]$

Prop  $\mathcal{L} \subseteq E$  est libre et si  $x \in E$ , alors  $\mathcal{L} \cup \{x\}$  libre (S.S.)  $x \notin \text{Vect}(\mathcal{L})$

Prop Une famille libre (resp. génératrice) est une base (S.S.) elle est maximale (resp. minimale)

Prop Si  $\mathcal{L}$  est libre et  $\mathcal{G}$  génératrice alors  $|\mathcal{L}| \leq |\mathcal{G}|, \mathcal{L} \cup \mathcal{G} = n$

alors toute famille d'au moins  $n+1$  vecteurs est liée.

Théorème de la base incomplète  $\mathcal{L} \subseteq \mathcal{L}$  et libre et  $\mathcal{G}$  génératrice avec  $\mathcal{L} \cup \mathcal{G}$  alors il existe une base  $\mathcal{B}$  telle que:  $\mathcal{L} \subseteq \mathcal{B} \subseteq \mathcal{G}$ .

Application: Il existe une base de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  formée de matrices inversibles.

Cor Tout espace vectoriel de dimension finie possède une base, de cardinal unique.

Def On appelle dimension de  $E$ , notée  $\dim E$  le cardinal d'une base de  $E$ .

Rq Cette notion dépend de  $k$

(C.N)  $\dim_{\mathbb{R}} \mathbb{C} = 2, \dim_{\mathbb{C}} \mathbb{C} = 1, \dim(S_n(k)) = \frac{n(n+1)}{2}$

$\dim \{A \in \mathcal{M}_n(k) / \text{trace } A = 0\} = n^2 - 1$

Prop Soit  $(F_i)_{1 \leq i \leq r}$  des sev de  $E$  alors:  $\dim F_i \leq \dim E$  pour tout  $i$ . Et:  $\dim(F_1 + \dots + F_n) \leq \dim F_1 + \dots + \dim F_n$  avec égalité (S.S.) la somme est directe. De plus  $\bigcap_{i=1}^n F_i$  est un sev de  $E$  vérifiant:  $\dim(\bigcap_{i=1}^n F_i) \leq \min_{i \in \mathbb{N}^n} (\dim F_i)$

Prop Tout sev  $F$  de  $E$  admet un supplémentaire  $G$ , ie un sev de  $E$  tel que  $F \times G \rightarrow E$  soit un isomorphisme  $(x_1, x_2) \mapsto x_1 + x_2$

et alors  $\dim E = \dim F + \dim G$

Formule de Grassmann Si  $F, G$  sev de  $E, \dim(F+G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$

Prop Deux espaces vectoriels de dimension finie sont isomorphes (S.S.) ils ont la même dimension.

Prop Soit  $F$  un sev de  $E$  alors  $x \mapsto y \Leftrightarrow x-y \in F$  est une relation d'équivalence et  $E/F := E/\sim$  est un sev de  $E$  de dimension finie, isomorphe à un supplémentaire de  $F$  dans  $E$  dont la dimension - ou codimension de  $F$  vérifie:

$\dim(E/F) = \dim E - \dim F$

Def Un hyperplan est un sev de codimension 1.

Prop Pour  $F$  sev de  $E$ , l'ensemble des supplémentaires de  $F$  (de cardinal au moins 2) est un espace affine de direction  $\text{Hom}_k(E/F, F)$ .

Prop Soit  $(E_i)_{1 \leq i \leq n}$  des espaces vectoriels de dimension finie, alors:  $\dim(E_1 \times \dots \times E_n) = \sum_{i=1}^n \dim E_i$

Rq Puisque la dimension est un entier naturel, elle permet des preuves par récurrence.

Application: caractérisation de la trigonalisabilité - diagonalisation dans le groupe orthogonal d'un endomorphisme symétrique

Dans la suite  $F$  désigne un  $k$ -ev de dimension finie. On s'intéresse aux éléments de  $\mathcal{L}(E, F)$  en particulier pour  $F = \mathbb{R}$  ou  $F = \mathbb{C}$

II - Étude des applications linéaires par le rang et le calcul matriciel

Thm  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  est entièrement déterminée par l'image d'une base.

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $f$  envoie une base sur une base  $\Leftrightarrow f$  inversible

Prop  $\mathcal{GL}(E) \times E \rightarrow E$  est une action de groupes à deux orbites

Prop  $\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim E \times \dim F$

Thm Dualité/Orthogonalité Avec  $E^* = \mathcal{L}(E, \mathbb{C})$  on a :  $\dim E = \dim E^*$  ;  $\dim E = \dim F + \dim F^\perp$

pour  $F$  sev de  $E$  et :  $\dim E = \dim F + \dim F^\circ$  pour  $F$  sev de  $E^*$

Prop  $\varphi \in E^*$  alors  $\varphi$  est nul ou surjective.

Prop Si  $\dim E = n$  alors si  $(\varphi_i)_{1 \leq i \leq n} \in E^*$  libre vérifie  $\bigcap_{i=1}^n \ker \varphi_i = \{0\}$  alors  $E$  est de dimension finie  $n$ .

Rang Def Soit  $(u_i)_{1 \leq i \leq p} \in E^p$ , alors son rang est défini par la dimension de son Vect. Pour  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $B$  une base de  $E$  alors le rang de  $f$  est le rang de  $f(B)$  soit  $\dim \text{Im } f$  (car  $\text{Im } f$  est un sev de dimension finie). Le rang d'une matrice est le rang de ses vecteurs colonnes soit le rang de l'application linéaire associée. On le note toujours  $\text{rg}$ .

Prop Soit  $f$  une famille de  $E$  et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  alors :

- i) Si  $f$  de rang fini,  $f(B)$  aussi et  $\text{rg}(ul(f)) \leq \text{rg}(f)$
- ii)  $f$  est de rang fini et  $\text{rg}(f) \leq \dim E$  avec égalité  $\Leftrightarrow f$  injective
- iii)  $\text{rg}(f) \leq \dim F$  avec égalité  $\Leftrightarrow f$  surjective

Prop  $\text{rg } f$  est fini dès que  $E$  ou  $F$  est de dimension finie

Thm Formule du rang Si  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  ;  $\dim E = \dim(\ker f) + \text{rg } f$  (NB :  $\ker f$  sev de  $E$ )

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .  $f$  injective  $\Leftrightarrow f$  surjective  $\Rightarrow f$  bijective

Application (Soit de Lagrange) Soit  $p \in \mathbb{N}^*$ . Considérons  $a_1, \dots, a_p \in \mathbb{Z}$   $2 \nmid 2 \neq$  et  $b_1, \dots, b_p \in \mathbb{C}$  alors :  $\exists ! p \in \mathbb{C} [X]$  tel que :  $\forall i \in \{1, \dots, p\} : p(a_i) = b_i$

Thm le rang est invariant pour l'action par conjugaison de  $\mathcal{GL}(E)$  sur  $\mathcal{L}(E)$ , il est constant sur les orbites de similitude

D'un point de vue (plus) matriciel

Prop Soit  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(k)$  et  $A'$  sa réduite échelonnée alors :  $\text{rg } A = \text{rg } A'$  (lecture directe)

Thm Soit  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(k)$  de rang  $r$ , alors  $A$  est équivalente à  $J_r$  où  $J_r = \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ . Soit  $A$  équivalente à  $\mathbb{1} \oplus \text{rg } A = \text{rg } B$

Prop Applications 1) si  $\text{an}(E) = 0$  et  $p \in \mathcal{L}(E)$  /  $p^2 = p$  alors  $\text{tr}(p) = \text{rg}(p)$

2)  $G$   $\mathcal{S}_G$  fini de  $\mathcal{GL}(E)$  alors  $\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{Tr}(g) = \dim(E)$

où  $E \subset \mathbb{C} = \{x \in E / \forall g \in G : g(x) = x\}$

3) Thm de Frobenius Soit  $A \in \mathbb{C}[X]$  les polynômes homogènes de degré  $k$  sur  $E$  de dimension  $m$  et  $G$   $\mathcal{S}_G$  fini de  $\mathcal{GL}(E)$ .  $G$  agit sur  $A \in \mathbb{C}[X]$  par :  $\sigma_g(p)(x_1, \dots, x_m) = p(\sum_{i=1}^m u_{ij} x_j, \dots, \sum_{i=1}^m u_{mj} x_j)$  où  $g \in G$  et  $g = \begin{pmatrix} u_{11} & \dots & u_{1m} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ u_{m1} & \dots & u_{mm} \end{pmatrix}$ . Alors :

$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \dim(\text{Ker } \sigma_g) = \dim(A \in \mathbb{C}[X])$  pour  $|G| < \infty$

4) Tout hyperplan de  $\mathcal{M}_n(k)$  intersecte  $\mathcal{GL}_n(k)$ .

Prop Les colonnes de  $M \in \mathcal{M}_n(k)$  sont une base de  $k^n \Leftrightarrow M \in \mathcal{GL}_n(k)$

Application  $|\mathcal{GL}_2(\mathbb{F}_p)| = (p^2 - 1)(p^2 - p)$

Prop Soit  $A \in \mathcal{M}_n(k)$  de polynôme minimal  $\pi_A$  alors :  $\deg(\pi_A) = \text{rg}(A - a_1 I + \dots + a_{m-2} I)$

La dimension des solutions d'un système linéaire est liée au rang de sa matrice.

$$2x + y + 3z = a$$

$$4y + 2z = b$$

$$2x + y + 3z = c$$

$$\text{rang} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 3 \\ 0 & 4 & 2 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix} = 3 \Rightarrow$$

a une solution unique

Def  $f \in \mathcal{L}(E)$  est cyclique (S1)  $\exists x \in E / E = \{P(f)^k(x), P \in \mathbb{K}[X]\}$   
Thm (Invariant de similitude) Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  et  $F_1, \dots, F_n$  sev de  $E$  stables par  $f$  tels que:  
 (i)  $E = F_1 \oplus F_2 \oplus \dots \oplus F_n$   
 (ii)  $\forall i \in \{1, \dots, n\}, f|_{F_i}$  est cyclique dans  $\mathcal{L}(F_i)$ ,  $f_i := f|_{F_i}$   
 (iii) Avec  $P_i := \pi_i \circ f_i$ , on a  $P_i \mid P_j$  pour  $i \in \{1, \dots, n\}$   
 Alors la suite  $(P_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$  ne dépend que de  $f$  et non du choix de la décomposition. La Application: Réduction de Frobenius

Déterminant Prop  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(K)$  et de rang  $r$  (S2) tous les déterminants extraits de  $A$  de taille  $n-r$  sont nuls et s'il y a au moins un de taille  $r$  non nul.  
 Les Applications  $\forall A \in \mathcal{M}_{n,p}(K), \text{rg}(A) = r$   
 1) Pour  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(K), \text{rg}(A) = n \Rightarrow \text{rg}(A) = n, \text{rg}(A) = n-1 \Rightarrow \text{rg}(A) = 1$  et  $\text{rg}(A) = n-2 \Rightarrow \text{rg}(A) = 0$

III - Applications en Théorie des corps et en analyse

Théorie des corps Ici,  $K, L$  et  $\Pi$  sont des corps commutatifs.  
 On regarde une suite d'extensions  $K \subset L \subset \Pi$   
 Alors  $\Pi$  et  $L$  sont des  $K$  et  $L$  sans  $K$  et  $\Pi$   
Application: Tout corps fini est commutatif.  $\forall \mathbb{F}_q$   
Thm Soit  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$   $K$ -base de  $L$  et  $(f_j)_{1 \leq j \leq m}$   $L$ -base de  $\Pi$  alors  $(e_i \cdot f_j)_{i,j}$   $K$ -base de  $\Pi$   
Def Soit  $E \subset K$  une extension de corps, soit  $\alpha \in K$ . On dit que  $\alpha$  est algébrique sur  $E$  s'il existe  $P \in \mathbb{K}[X] \setminus \{0\} / P(\alpha) = 0$   
Prop  $\alpha$  est algébrique sur  $K$  ( $\Rightarrow$ )  $\mathbb{K}[\alpha]$  est de dimension finie sur  $K$ .  
Cor Si  $\dim_K K < +\infty$  alors tout élément est algébrique.

Def  $\alpha$  est algébrique sur  $K$  si  $\text{deg}(\alpha)$  le degré minimal de  $\alpha$   
Prop Si  $\dim_K K = n$  alors:  $\forall \alpha \in K, \text{deg}(\alpha) \mid n$   
Cor Si  $\dim_K K$  est premier et si  $\alpha \in K \setminus K, K = \mathbb{K}(\alpha)$   
Cor Les polynômes irréductibles de  $\mathbb{R}[X]$  sont de degré 1 ou 2

En Analyse Prop En dimension finie, sont équivalentes.

Cor 1 Si  $E$  est un  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  de dimension finie alors ses boules fermées sont compactes  
Cor 2 Dans le même cadre, les applications linéaires sont continues.

Prop Soit  $(m, p) \in \mathbb{N}^2, U$  ouvert de  $\mathbb{R}^m, V$  ouvert de  $\mathbb{R}^p$  alors  $U$  homéomorphe à  $V \Rightarrow m = p$

La Application La dimension d'une variété topologique est bien définie.

Prop Tout  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  de dimension finie est complet.  
Cor Tout  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  de dimension finie est fermé.  
Prop L'ensemble des matrices de rang  $\leq r$  est un fermé de  $\mathcal{M}_{n,p}(K)$ .

Thm (Riesz) Un  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  de dimension finie (S3) il est localement compact.

Théorème des extrêmes liés.